

## INTERVIEW :

**Sylvie ROSENZWEIG, pharmacienne en ville, a co-animé la première séance de l'atelier « Gestion des antalgiques », groupe ETP ouvert aux patients douloureux chroniques inclus dans le réseau Lutter Contre la Douleur (LCD).**



Le groupe est composé de deux séances de 1h30 espacées de deux semaines.  
Objectif général du groupe : Mieux connaître et gérer son traitement antalgique.

### ❖ Tu es pharmacienne de ville, pourquoi as-tu souhaité suivre la formation à l'Education Thérapeutique du Patient (ETP) proposée par le réseau LCD ?

La certification à l'ETP est inscrite dans la loi HPST (Hôpital, Patient, Santé, Territoire) et est conditionnée au suivi de la formation de 40h. J'ai choisi de la réaliser dans le cadre du réseau LCD car je suis très impliquée dans la prise en charge de la douleur et dans le réseau depuis sa création.

De plus, éduquer un patient à prendre en charge sa maladie et l'aider à trouver des solutions à ses douleurs par lui-même peut relever, à mon sens, des prérogatives du pharmacien. En effet, il donne déjà des conseils et des explications sur le traitement prescrit par le médecin.

Je pense que si le patient, grâce à l'animateur, comprend mieux sa maladie et quoi faire dans différentes situations, il se sentira mieux et consommera moins de médicaments.

### ❖ En quoi consistait l'atelier « Gestion des antalgiques » que tu as animé ?

L'atelier se déroulait sur deux séances et j'ai animé la première séance.

Cinq patients migraineux, inclus dans le réseau LCD par leur médecin traitant, ont été réunis pour apprendre à identifier leurs médicaments et à bien les gérer.

Nous avons d'abord parlé du vécu des patients par rapport à leur traitement, à l'aide d'un outil de photo langage, puis je me suis assurée qu'ils faisaient bien la différence entre leur traitement de fond et leur traitement de crise. Je leur ai notamment expliqué l'intérêt des médicaments génériques et la notion de princeps. Ces patients avaient apporté leurs médicaments et avaient décrit comment ils les utilisaient.

Mon rôle n'était pas d'intervenir sur la prescription mais d'observer la compliance des patients à leur traitement et de les inciter à restituer l'intérêt de cette compliance.

La seconde séance, animée par le Dr Prunières Thevenot, était axée sur les traitements (l'automédication, les facteurs favorisant les crises, l'intérêt des techniques non médicamenteuses, etc.).

❖ **Que t'a apporté l'animation de cet atelier ?**

L'échange entre les patients et l'éducateur était très positif et enrichissant pour tout le monde car chacun a été en mesure de donner des « clefs » aux autres.

Je souhaite vraiment renouveler cette expérience qui permet de mieux comprendre les attentes des patients et de découvrir leurs représentations de leur douleur et de leur maladie.

❖ **Comment un pharmacien d'officine pourrait mettre en pratique l'ETP au quotidien?**

Pour la mise en pratique à l'officine, le pharmacien peut repérer les patients en difficulté avec leur traitement grâce à un rapide questionnaire adapté au patient et à sa maladie.

Par exemple, j'ai participé à la création d'une fiche d'autoévaluation du réseau LCD adaptée aux patients douloureux.

Cette fiche permet de repérer les patients qui :

- ne connaissent pas leur traitement contre la douleur et/ou ont des difficultés pour l'organiser,
- ne savent pas adapter leur traitement en cas de crise douloureuse,
- ne connaissent pas les effets indésirables de leurs antalgiques...

Il est ensuite possible de réunir un petit groupe de patients pour démarrer l'Education Thérapeutique.

Je pense que cela pourrait être l'un des futurs rôles du pharmacien (à condition que les pouvoirs publics reconnaissent et valorisent ces séances).

La consommation de médicaments pourrait être réduite grâce à une meilleure compréhension des signes de la maladie et au savoir acquis pour mieux les appréhender.

❖ **Quels conseils donnerais-tu aux professionnels de santé qui souhaitent animer un atelier ETP?**

Une bonne formation, une bonne connaissance de la pathologie, aimer le patient, savoir le faire parler, s'exprimer pour mieux travailler avec lui et qu'il sorte de la séance avec le sentiment d'avoir fait un grand pas dans l'autogestion de sa pathologie. Ce qui est gratifiant pour tous.

**Sylvie ROSENZWEIG**

Pharmacienne d'officine

Secrétaire Adjointe d'AVH-LCD

Membre du réseau LCD depuis 2005